

Canoë-kayak: le chemin des Jeux Olympiques*

Chaque sport de compétition lutte pour obtenir la plus haute marque de consécration: l'inscription au programme des Jeux Olympiques.

En 1924, année de la fondation de l'IRK (Internationale Repräsentantschaft für Kanusport) à Copenhague, des courses de kayak et de canoë se déroulèrent à Paris, au cours de la VIIIe Olympiade, entre des concurrents appartenant à des associations de canoë des Etats-Unis et du Canada. Les courses se disputaient sur un parcours de 2000 m. en individuels, par couples ou équipes de quatre pour les épreuves avec simple ou double pagaie. A cette époque, aucune de ces associations n'était membre de l'IRK et les Américains n'avaient pas répondu à l'invitation à participer à la première régata qui devait se tenir le week-end suivant à Hambourg. C'était manquer une belle occasion d'assurer sa position avec le Comité International Olympique. A Paris, les Etats-Unis gagnèrent toutes les épreuves de pagaie double et les Canadiens toutes les épreuves de pagaie simple. Il semble étrange, aujourd'hui, que les mêmes hommes aient concouru dans les deux types de bateaux. De cette manière, l'Américain Havens remporta trois victoires et une place de second, et le Canadien Nurse deux victoires et quatre secondes places.

Les courses de Prague, à l'occasion du congrès olympique qui se tenait dans cette ville, ne semblent pas avoir fait progresser les choses. On continuait cependant à espérer qu'on pourrait avoir des courses de canoë aux Jeux Olympiques d'Amsterdam, en 1928, et ceci conduisit l'association allemande de canoë à organiser, au cours de l'été 1926, les premiers cours d'entraînement olympique pour pagayeur de kayak. Tous les efforts de l'IRK furent vains en

1928 et plus tard, en 1932, quand les Jeux Olympiques eurent lieu à Los Angeles, bien que les associations allemandes et tchécoslovaques aient exercé le maximum de pression. C'est au cours de l'été 1929 que le CIO décida de rejeter la pelote, la crosse et le canoë parce qu'il n'y avait pas plus de six nations participant à ces sports.

Aussi, l'une des principales préoccupations du Dr Eckert, nouveau président de l'IRK, fut la création de nouvelles associations de canoë et leur intégration à l'IRK. La question qui domina le congrès de l'IRK à Vienne, le 30 octobre 1932, fut celle de l'admission au programme des Jeux Olympiques de 1936. Après un débat approfondi, on décida que toutes les associations nationales de l'IRK s'adresseraient au CIO par l'intermédiaire de leurs propres Comités Nationaux Olympiques pour faire inclure le canoë au programme des Jeux Olympiques de Berlin. Bien que l'IRK soit affilié au CIO, la réunion du CIO à Vienne, en 1933, rejeta la requête sur l'intervention, entre autres, du président de la FISA, le Suisse Ricco Fioroni.

Un autre facteur qui entra en jeu fut que plusieurs associations de canoë avaient omis d'envoyer à leurs membres du CIO des informations sur le canoë, ce qui fut confirmé par le président du CIO, le comte Baillet-Latour, dans une déclaration en automne 1935. Neuf Comités Nationaux Olympiques apportèrent leur soutien à la requête de l'IRK qui, entre-temps, avait enrôlé quinze associations membres. En 1933, le congrès de l'IRK décida de Protester contre le rejet de sa requête et lança une campagne de propagande à l'adresse du CIO. Cette tentative eut une heureuse issue. Le Dr Eckert obtint la promesse que la demande d'inscription de l'IRK serait inscrite à l'ordre du jour du prochain congrès du CIO à Athènes, en 1934.

A Athènes, le CIO accepta la requête de l'IRK ou « Fédération internationale de

* Chapitre 8 de l'ouvrage édité par l'ICF, la fédération internationale de canoë, à l'occasion de son 50e anniversaire. Nous remercions son président, M. Charles de Coquereumont, pour son aimable autorisation.



Premiers champions olympiques de canoë-kayak: Gregor Hradetzky (Autriche), Paul Wewers et Ludwig Landen (Allemagne), Soven Johansson et Eric Bladstroem (Suède).

canoë » (son nom olympique) et le canoë fut inscrit au programme des Jeux Olympiques de Berlin, en 1936, avec neuf épreuves.

Alors que dix nations avaient pris part aux championnats européens de Prague, en 1933, et neuf l'année suivante à Copenhague, les 7 et 8 août 1936 à Berlin-Grunau, la fine fleur des pagayeurs de dix-neuf nations participait aux régates olympiques de canoë. C'est-à-dire l'ensemble des membres de l'IRK à l'époque, à l'exception de la Lettonie et du Brésil. Les plus petites équipes furent celle de Pologne (deux membres) et celles d'Italie et de Norvège (un membre chacune).

La « Première » de canoë olympique fut un succès total. En ce jour mémorable du 7 août, à 15 h. 30, le coureur portant la torche arriva au centre des régates, à Grunau, où un autel avait été dressé pour la flamme olympique. Puis un autre coureur, debout à l'avant d'un « canadien », traversa le Langer See, portant la flamme olympique. Enfin, d'autres coureurs l'apportèrent à la tour Bismark, au Müggelberge. Quand, à 16 h. 30 précises, on alluma la flamme olympique sur la tour, on entendit claquer le coup de feu du starter pour la première des courses de 10 000 m. en ligne droite du nord-est du lac Seddin, à la ligne d'arrivée devant le centre des régates à Grunau.

L'inattendu fut que les pagayeurs d'outre-Atlantique ne se montrèrent pas à la hauteur de ceux d'Europe centrale. Seul le Canada se distingua dans les trois épreuves de « canadien ». Ce furent les Autrichiens qui remportèrent le plus de victoi-

res: trois médailles d'or, trois d'argent et une de bronze. Les Allemands se placèrent seconds avec deux médailles d'or, trois d'argent et deux de bronze devant la Tchécoslovaquie, deux médailles d'or et une d'argent. Huit nations reçurent des médailles et, outre celles déjà mentionnées, la Suède gagna une médaille d'or et une de bronze, la France une d'argent, la Hollande trois de bronze et les Etats-Unis une de bronze. Le concurrent qui remporta le plus de victoires aux régates olympiques de canoë, donc le pagayeur le plus éminent d'avant-guerre, fut l'Autrichien Gregor Hradetzky, qui remporta deux médailles d'or.

D'autres aspects contribuèrent à porter à son comble l'inoubliable démonstration de canoë à Berlin: la remarquable organisation technique des régates, les immenses tribunes, la longue croisière en canoë de plus de 250 bateaux venant de Mecklembourg, à travers lacs et rivières pour participer aux Jeux Olympiques, le camp international au bord du Muggelsee, avec 1500 tentes et 30 000 campeurs venus de quinze pays, l'immense camp de jeunesse au bord du Müggelspree avec 2000 jeunes. En outre, vingt-quatre pagayeurs allemands, dans des kayaks esquimaux, se livrèrent à une démonstration d'« eskimotage » devant la tribune d'honneur. Le spectacle final consista en un émouvant défilé solennel de 95 « canoës de guerre » sur le parcours des régates olympiques.

La première manifestation de canoë des Jeux Olympiques avait été un énorme succès.



CITIVS-ALTIVS-FORTIVS